

COMPTE RENDU DE LA RANDO DU 22 AVRIL A EYGALIERES

Au départ du stade d'Eygalières, 22 fous s'élancent gaiement pour affronter le mistral et ses bourrasques. Certains ont ressorti les gants et d'autres les bonnets et parfois les 2.

EXCEPTIONNEL : les hommes sont au nombre de 13, chiffre qui démontre à n'en point douter qu'ils sont dans le vent ! Et bravo bien sûr à la gente féminine qui brave les éléments naturels.

Les propriétés qui bordent notre chemin de départ font l'admiration des participants avec peut-être une pointe d'envie.

Nous longeons l'arborétum avant de nous engager dans un couloir étroit et bordé de buis au pied du gros Calan. Cette végétation nous protège du vent avant de rejoindre le DFCI que nous empruntons pendant plus d'un kilomètre avant d'atteindre une grosse citerne flanquée en haut de la colline.

A partir de ce point, nous amorçons la descente dans un chemin rocailleux puis nous atteignons le pas de Figuière situé à 247m d'altitude. Notre cheminement nous conduit à nouveau sur un DFCI où le mistral se déchaîne et entrave notre progression. A un cairn bifurcation à droite et sitting dans une petite clairière à l'abri de vent, non pas pour manifester mais pour déjeuner. Chacun peut apprécier ce moment de repos et de relative accalmie.

Toutes les bonnes choses ayant une faim, les blousons sont ajustés, les gants enfilés, les bonnets vissés sur la tête et la troupe s'élançe à nouveau.

Selon notre orientation, nous alternons entre des moments agréables et d'autres sévèrement ventés. Les rafales atteignent certainement 70/80 km/h. Cela n'entame pas les bonnes volontés mais les échanges sont réduits à leur plus simple expression car les paroles s'envolent dans le ciel bleuté de Provence. Heureusement, la flore printanière des Alpilles nous offre, qui des aphyllantes, qui des cistes de Montpellier et cotonneux (pour ceux qui font la différence), qui du lin et des as faux d'ailes. Késaco ? Je veux parler des asphodèles bien sûr qui tapissent, en colonies, les parois des collines.

Le village se profile à l'horizon. Nous l'atteignons rapidement car nous empruntons un petit chemin goudronné. Arrivé au sommet, découverte des

ruines du château et de la tour de l'horloge, sans oublier la vue panoramique des Alpilles, la chapelle St Sixte ainsi que le Ventoux.

La traversée du village qui semble endormi (l'été ça grouille de monde) nous conduit à un bar abrité du mistral et ensoleillé pour éteindre nos soifs.

Retour au parking et fin de la rando.